



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2017

---

# Forges – Église Saint-Laurent et ses abords

Opération préventive de diagnostic (2017)

Céline Trézéguet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/69584>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Céline Trézéguet, « Forges – Église Saint-Laurent et ses abords » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/69584>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Forges – Église Saint-Laurent et ses abords

Opération préventive de diagnostic (2017)

Céline Trézéguet

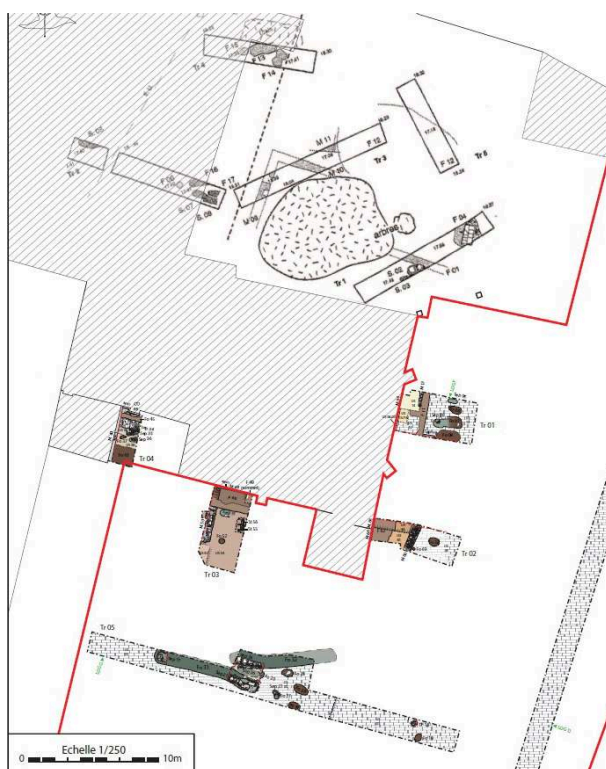
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de la Charente-Maritime

- 1 Le projet d'aménagement d'une aire de jeux, couplé à celui de réhabilitation de l'église Saint-Laurent a conduit à la réalisation d'un diagnostic archéologique mené par le service d'archéologie départementale. L'emprise de cette intervention, qui englobait l'intégralité de la place, est d'une superficie de 2 223 m<sup>2</sup> et implantée en plein cœur du village.
- 2 Un diagnostic archéologique dirigé par l'Inrap avait été mené antérieurement au projet d'extension et d'aménagement d'une crèche halte-garderie au nord de l'église, installée dans le presbytère édifié contre le mur nord de l'église (Nibodeau 2004).
- 3 À cette occasion, des sépultures attestant de l'existence d'une nécropole médiévale et peut-être même alto-médiévale au nord de l'église ont été identifiées. En outre, une carrière d'exploitation de moellons calcaires a été suspectée. Enfin, au sud, un ensemble de constructions portant des traces de réfection, et qui ne semble pas perdurer au-delà du XVI<sup>e</sup> s., a été mis au jour. L'ensemble est réaménagé et transformé en presbytère au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. ; un bassin, dont la fonction reste inconnue, a été rattaché à cette période chronologique (fig. 1).

Fig. 1 – Plan général des vestiges



Au 1/250.

DAO : C. Gay.

- 4 Le diagnostic réalisé cette année a permis de mettre en évidence la présence de sépultures, à la fois au pied de l'église mais aussi à quelques mètres de distance : leur localisation a permis de déterminer un hypothétique périmètre de la nécropole médiévale. Ces inhumations sont soit en fosses en contenant souple et/ou périssable, soit en coffres maçonnés de pierres, qu'elles soient destinées à des individus immatures ou adultes. Il s'agit là de découvertes qui ne constituent en soit aucune surprise.
- 5 En revanche, la découverte à une dizaine de mètres au sud du mur gouttereau sud de l'église d'au moins trois fossés que nous avons qualifié de « sépulcraux » a particulièrement retenu l'attention. Il s'agit de trois fossés longitudinaux creusés dans le substrat calcaire sur une profondeur avoisinant les 80 cm, orientés d'est en ouest et au fond desquels ont été déposés des sépultures en coffres maçonnés en pierres ou dont l'espace sépulcral a été clairement matérialisé et délimité par une accumulation de moellons et petits blocs calcaires grossièrement équarris. Le mobilier résiduel découvert dans le comblement de ces structures est d'une part très homogène et d'autre part daté du XII<sup>e</sup> s., époque de construction de l'église. On peut très bien imaginer que ces creusements renfermant des sépultures étaient couverts d'une ou plusieurs substructures en bois, comme un monument funéraire.
- 6 Il s'agit là d'une découverte majeure car ce type d'aménagement sépulcral n'a à ce jour trouvé aucun autre équivalent sur le territoire.
- 7 Quelques vestiges maçonnés ont par ailleurs pu être identifiés, mais aucun d'entre eux n'a pu être mis en lien avec l'église. Un de ces murs, découvert sur le flanc sud du bas-

côté sud aurait même pu constituer les fondations d'un bras de transept appartenant à l'église d'origine du XII<sup>e</sup> s. (fig. 2).

**Fig. 2** – Probable fondation du bras sud du transept, arrachée à son extrémité nord par la tranchée de fondation du mur gouttereau sud de la nef, postérieur



Cliché : C. Trézéguet (Département de la Charente-Maritime).

- 8 À travers les deux diagnostics réalisés dans un périmètre relativement restreint autour de l'église Saint-Laurent de Forges, se dessine un peu plus précisément l'histoire médiévale de ce petit bourg. Le bâtiment religieux, peut-être édifié à l'emplacement d'un lieu de culte antérieur, a dès sa construction été bordé sur au moins trois de ses flancs d'un espace cimetériel, fréquenté probablement pendant toute la période médiévale.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Nibodeau J.-P. 2004** : *Forges (17). « Les bambins d'Aunis. Place de l'église »*, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfzdyccTyGo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtou6FffNo0l>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**Année de l'opération** : 2017

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

CÉLINE TRÉZÉGUET

Département de la Charente-Maritime